



United Nations
Convention to Combat
Desertification

Communiqué de presse
Distribué depuis plusieurs villes

*Le rapport complet "Global Drought Snapshot" (Aperçu mondial de la sécheresse) est disponible en avant-première pour les médias à l'adresse suivante : <https://bit.ly/3sXgIHK>
Les experts de la CNULCD sont disponibles pour des interviews par téléphone ou par courriel.
Photos, vidéo (crédit CNULCD) : <https://bit.ly/4a67z0u>*

Des données sur la sécheresse révèlent "une crise sans précédent à l'échelle planétaire" selon l'ONU

La CNULCD publie le rapport "Global Drought Snapshot" (Aperçu mondial de la sécheresse) lors de la COP28 en collaboration avec l'Alliance internationale pour la résilience face à la sécheresse (IDRA)

Des données récentes sur la sécheresse, basées sur des recherches effectuées au cours des deux dernières années et compilées par les Nations unies, font état d'une "crise sans précédent à l'échelle planétaire, où les effets dévastateurs des sécheresses provoquées par l'homme commencent seulement à se manifester".

Selon le rapport « Global Drought Snapshot » (Aperçu mondial de la sécheresse), lancé par la Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification (CNULCD) au début des négociations sur le climat de la COP28 aux Émirats arabes unis, peu de risques, pour ne pas dire aucun, font plus de victimes, causent plus de pertes économiques et touchent plus de secteurs de la société que la sécheresse.

La Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification est l'une des trois conventions créées lors du Sommet de la Terre de 1992 à Rio de Janeiro. Les deux autres portent sur le changement climatique (CCNUCC) et la biodiversité (CDB).

Ibrahim Thiaw, secrétaire exécutif de la CNULCD, explique : « Contrairement à d'autres catastrophes qui attirent l'attention des médias, les sécheresses se produisent silencieusement, passant souvent inaperçues et ne provoquant pas de réaction publique et politique immédiate. Cette destruction silencieuse alimente une spirale de négligence, laissant les populations touchées porter ce fardeau de manière isolée. »

« Le rapport **Global Drought Snapshot** (Aperçu mondial de la sécheresse), en dit long sur l'urgence de cette crise et sur le renforcement de la résilience mondiale face à celle-ci. Alors que la fréquence et la gravité des épisodes de sécheresse augmente, que le niveau des réservoirs et des rendements agricoles diminue, et que la perte de diversité biologique et la propagation des famines continue, un changement transformationnel s'impose ».

« Nous espérons que cette publication servira de signal d'alarme. »



Quelques éléments clés sur la sécheresse :

- 15-20% : Population de la Chine confrontée à des sécheresses modérées à sévères plus fréquentes au cours de ce siècle (Yin et al., 2022)
- 80% : Augmentation prévue de l'intensité des sécheresses en Chine d'ici 2100 (Yin et al., 2022)
- 23 millions : Personnes en situation d'insécurité alimentaire grave dans la Corne de l'Afrique en décembre 2022 (PAM, 2023)
- 5% : Zone des États-Unis contigus souffrant d'une sécheresse sévère à extrême (indice de sécheresse Palmer) en mai 2023 (NOAA, 2023)
- 78 : Nombre d'années écoulées avant que la sécheresse ne soit aussi grave dans le bassin de La Plata (Brésil-Argentine) en 2022, réduisant la production agricole et affectant les marchés mondiaux des cultures (OMM, 2023a)
- 630 000 km² (à peu près la superficie combinée de l'Italie et de la Pologne) : Étendue de l'Europe touchée par la sécheresse en 2022 alors qu'elle a connu son été le plus chaud et la deuxième année la plus chaude jamais enregistrée, soit près de quatre fois la moyenne de 167 000 km² touchés entre 2000 et 2022 (AEE, 2023).
- 500 : années écoulées depuis que l'Europe a connu pour la dernière fois une sécheresse aussi grave qu'en 2022 (Forum économique mondial, 2022)
- 170 millions : personnes qui devraient connaître une sécheresse extrême si les températures moyennes mondiales augmentent de 3°C par rapport aux niveaux préindustriels, soit 50 millions de plus que prévu si le réchauffement est limité à 1,5°C (GIEC, 2022)

Agriculture et forêts

- 70% : Cultures céréalières endommagées par la sécheresse en Méditerranée, 2016-2018
- 33 % : perte de pâturages en Afrique du Sud en raison de la sécheresse (Ruwanza et al., 2022)
- Double ou triple : pertes forestières attendues dans la région méditerranéenne en cas de réchauffement de 3°C par rapport au risque actuel (Rossi et al., 2023)
- 5 : Défaillances consécutives de la saison des pluies dans la Corne de l'Afrique, provoquant la pire sécheresse de la région depuis 40 ans (l'Éthiopie, le Kenya et la Somalie étant particulièrement touchés), contribuant à la réduction de la productivité agricole, à l'insécurité alimentaire et à la hausse des prix des denrées alimentaires (OMM, 2023).
- 73 000 km² : superficie moyenne des terres cultivées de l'UE (ou ~5%) touchée par la sécheresse, 2000-2022, contribuant à de mauvaises récoltes (AEE, 2023).
- 70 milliards de dollars : pertes économiques liées à la sécheresse en Afrique au cours des 50 dernières années (OMM, 2022).
- 44% : Baisse attendue de la production de soja en Argentine en 2023 par rapport aux cinq dernières années, la récolte la plus faible depuis 1988/89, contribuant à une baisse estimée à 3% du PIB de l'Argentine pour 2023 (EU Science Hub, 2023)

État des eaux

- 75% : Réduction de la capacité de chargement de certains navires sur le Rhin en raison du faible niveau du fleuve en 2022, entraînant d'importants retards dans les arrivées et les départs des navires (Forum économique mondial, 2022).
- 5 millions de personnes : Personnes du sud de la Chine touchées par la baisse record des niveaux d'eau dans le fleuve Yangtze en raison de la sécheresse et de la chaleur prolongée (OMM, 2023a)



United Nations Convention to Combat Desertification

- 2 000 : Arriérés de barges sur le fleuve Mississippi à la fin de 2022 en raison des faibles niveaux d'eau, causant 20 milliards de dollars de perturbations de la chaîne d'approvisionnement et d'autres dommages économiques (Forum économique mondial, 2022)
- 2 à 5 fois : Accélération des taux à long terme de baisse du niveau des eaux souterraines et de dégradation de la qualité de l'eau dans les bassins de la vallée centrale de la Californie au cours des 30 dernières années en raison du pompage induit par la sécheresse (Levy et al., 2021)

Dimensions sociales

- 85% : Personnes touchées par la sécheresse qui vivent dans des pays à revenu faible ou intermédiaire (Banque mondiale, 2023)
- 15 fois : Probabilité accrue d'être tué par des inondations, des sécheresses et des tempêtes dans les régions très vulnérables par rapport aux régions très peu vulnérables, 2010 à 2020 (GIEC, 2023)
- 1,2 million : Personnes dans le couloir sec d'Amérique centrale ayant besoin d'une aide alimentaire après cinq années de sécheresse, de vagues de chaleur et de précipitations imprévisibles (PNUE, 2022)

Remèdes

- Jusqu'à 25% : Émissions de CO₂ qui pourraient être compensées par des solutions basées sur la nature, y compris la restauration des terres (Pan et al., 2023)
- Près de 100% : Réduction de la conversion des forêts mondiales et des terres naturelles pour l'agriculture si seulement la moitié des produits animaux tels que le porc, le poulet, le bœuf et le lait consommés aujourd'hui étaient remplacés par des alternatives durables (Carbon Brief, 2023).
- 20 à 50% : Réduction potentielle du gaspillage d'eau si les systèmes d'arrosage conventionnels étaient remplacés par la micro-irrigation (goutte-à-goutte), qui fournit l'eau directement aux racines des plantes (STEM Writer, 2022).
- 20% : Les zones terrestres et maritimes de l'UE doivent faire l'objet de mesures de restauration d'ici 2030, et des mesures doivent être mises en place pour tous les écosystèmes nécessitant une restauration d'ici 2050 (Conseil européen, 2023).
- 2 milliards de dollars : investissement de l'AFR100 dans des organisations, des entreprises et des projets gouvernementaux africains, annoncé cette année, avec des investissements supplémentaires prévus de 15 milliards de dollars pour favoriser la restauration de 20 millions d'hectares de terres d'ici 2026, générant des bénéfices estimés à 135 milliards de dollars pour environ 40 millions de personnes. (Hess, 2021)
- 6 : Pays riverains (Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Ghana, Mali et Togo) participant au projet de gestion des inondations et de la sécheresse dans le bassin de la Volta, la première mise en œuvre transfrontalière à grande échelle de stratégies de gestion intégrée des inondations et de la sécheresse, y compris un système d'alerte précoce de bout en bout pour la prévision des inondations et la prévision de la sécheresse (Deltares, 2023).
- ~45% : Pertes mondiales liées aux catastrophes assurées en 2020, contre 40% entre 1980 et 2018. Toutefois, la couverture d'assurance contre les catastrophes reste très faible dans de nombreux pays en développement (UNDRR, 2022).
- 50 km : La résolution des cartes de distribution de l'eau grâce à une méthode récemment développée pour combiner les mesures satellitaires avec des données météorologiques à haute



United Nations
Convention to Combat
Desertification

résolution, une amélioration majeure par rapport à la résolution précédente de 300 kilomètres (Gerdener et al., 2023).

Le rapport a été dévoilé lors d'un événement de haut niveau avec l'Alliance internationale pour la résilience face à la sécheresse (IDRA) à Dubaï (retransmission sur www.youtube.com/@THEUNCCD, 16h00 heure de Dubaï / 12h00 GMT. Il fait partie de la série de dialogues sur les terres et la sécheresse organisés par la CNULCD lors de la COP28 : <https://bit.ly/3Gh7GZd>).

Lancée par les dirigeants de l'Espagne et du Sénégal lors de la COP27, IDRA est la première coalition mondiale à créer une politique dynamique et à mobiliser des ressources financières et techniques pour un avenir résilient à la sécheresse. L'Australie, la Colombie, l'Italie et l'Union des Comores, ainsi que le Secrétariat du Commonwealth et d'autres grandes organisations internationales, sont annoncés à la COP28 comme de nouveaux membres de l'IDRA, ce qui porte le nombre total de membres de l'Alliance à 34 pays et 28 entités.

Autres points forts du rapport :

Plusieurs conclusions de ce rapport soulignent que la restauration des terres, la gestion durable des terres et les pratiques agricoles respectueuses de la nature sont des aspects essentiels du renforcement de la résilience à la sécheresse dans le monde. En adoptant des techniques agricoles respectueuses de la nature, telles que des cultures résistantes à la sécheresse, des méthodes d'irrigation efficaces, le semis direct et d'autres pratiques de conservation des sols, les agriculteurs peuvent réduire l'impact de la sécheresse sur leurs cultures et leurs revenus.

Une gestion efficace de l'eau est un autre élément clé de la résilience à la sécheresse dans le monde. Il s'agit notamment d'investir dans des systèmes d'approvisionnement en eau durables, de prendre des mesures de conservation et de promouvoir des technologies économes en eau.

La préparation aux catastrophes et les systèmes d'alerte précoce sont également essentiels pour la résilience à la sécheresse au niveau mondial. Investir dans la surveillance météorologique, la collecte de données et les outils d'évaluation des risques peut aider à réagir rapidement aux situations d'urgence liées à la sécheresse et à en minimiser les conséquences. Le renforcement de la résilience face à la sécheresse dans le monde passe par la coopération internationale, le partage des connaissances et la justice environnementale et sociale.

« Plusieurs pays connaissent déjà des famines provoquées par le changement climatique », indique le rapport. « Les migrations forcées augmentent à l'échelle mondiale, les conflits violents liés à l'eau se multiplient et la base écologique qui permet toute vie sur terre s'érode plus rapidement qu'à n'importe quel moment de l'histoire de l'humanité. »

« Nous n'avons pas d'autre choix que d'aller de l'avant en respectant les limites de la planète et les interdépendances de toutes les formes de vie. Nous devons parvenir à des accords mondiaux contraignants sur les mesures proactives qui doivent être prises par les nations pour réduire les périodes de sécheresse. »

« Moins le monde humain développé occupera d'espace, plus les cycles hydrologiques naturels resteront intacts. Restaurer, reconstruire et revitaliser tous les paysages que nous avons dégradés et détruits est l'impératif de notre époque. L'intensification urbaine, la planification familiale active et la limitation de la croissance démographique rapide sont des conditions préalables à un développement sociétal respectueux des limites planétaires. »

* * * * *



United Nations
Convention to Combat
Desertification

A propos

La Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification (CNULCD) est un accord international sur la bonne gestion des terres. Elle aide les personnes, les communautés et les pays à créer des richesses, à développer l'économie et à garantir une alimentation suffisante, de l'eau propre et de l'énergie en garantissant aux utilisateurs des terres un environnement propice à la gestion durable des terres. Grâce à des partenariats, les 197 parties à la convention mettent en place des systèmes solides pour gérer la sécheresse rapidement et efficacement. Une bonne gestion des terres fondée sur des politiques et des connaissances scientifiques solides contribue à intégrer et à accélérer la réalisation des objectifs de développement durable, à renforcer la résilience au changement climatique et à prévenir la perte de biodiversité.

* * * * *